

## La forêt des sucreries

Il était une fois un royaume d'or où tout le monde était gentil, heureux, beau et galant.

Dans ce pays, il n'y avait ni riches ni pauvres dans la population car le roi partageait avec son peuple une partie de ses richesses.

Dans ce royaume, Blanche-Neige avait épousé Hansel et Grethel s'était mariée avec le Prince de la Belle au Bois Dormant !

Leur palais était grand et majestueux, étincelant d'or. Il était meublé d'objets précieux comme des vases de porcelaine et des tableaux encadrés de dorures; aux fenêtres, pendaient des rideaux de soie ...

Quelque temps après le double mariage, par un jour de grand soleil, Blanche-Neige eut une petite fille belle comme le jour qu'on appela Belle de Cadix.

De son côté, par une terrible nuit d'orage où les gardes s'accrochaient aux murailles et où les toits des chaumières s'envolaient, Grethel mit au monde une petite fille, elle aussi. Mais cette enfant-là était laide et grimaçante et on la nomma Gertrude ...

Dès sa naissance, tout le monde aima Belle de Cadix. C'était un adorable bébé qui ne pleurait presque jamais et elle était très jolie. Elle avait les yeux bleus comme le ciel, ses cils se recourbaient comme des tourbillons, ses cheveux courts étaient blonds comme les épis de blé, ses lèvres étaient comme des tulipes roses et elle était sage comme une image. Encore bébé, elle aimait se promener à quatre pattes dans les couloirs du palais et elle amusait gentiment tout le monde.

Dix ans plus tard, Belle de Cadix était toujours aussi jolie, toujours aussi adorable, aussi belle et elle s'habillait comme une poupée Barbie. Elle portait souvent une robe en dentelle bleue et jaune qui lui arrivait jusqu'aux chevilles. elle était toujours impeccable, sans une tache sur ses superbes vêtements; tous les garçons qu'elle rencontrait tombaient amoureux d'elle ! Ses cheveux blonds avaient poussé tout bouclés.

Elle aimait beaucoup se balader dans le parc du château et elle réclamait souvent des câlins à sa maman.

Dès sa naissance, Gertrude avait des cheveux noirs comme la nuit et, contrairement à tous les bébés du monde, ses yeux étaient aussi noirs que ses cheveux. Sa figure blanche faisait ressortir des lèvres rouges comme le sang. C'était déjà un bébé désagréable, donnant des coups de pieds à sa nourrice, jetant par terre toutes ses peluches et refusant tous les câlins !

Elle ne dormait jamais longtemps et elle mordait sa nourrice, elle la griffait et la pinçait quand elle la prenait dans ses bras. Quant à son biberon, elle le jetait par terre dès qu'elle en avait bu la moitié!

Bref, c'était un vrai petit diable...!

A dix ans, Gertrude était une petite fille très pénible, un vrai garçon manqué, habillée tout en noir et qui ne jouait qu'avec des garçons. Ses jeux préférés étaient le foot, le base-ball et grimper aux arbres.

Un jour qu'elle était partie se promener en montagne avec son père le roi, au milieu du chemin, elle se mit à faire un caprice terrible car elle ne voulait plus continuer à marcher. Ses cris aigus déclenchèrent une avalanche qui détruisit tout le village voisin !!

Ses jouets préférés étaient le lance-pierres, la sarbacane et le couteau suisse! Physiquement, elle n'avait pas plus changé que sa cousine Belle de Cadix: Ses yeux et ses cheveux étaient toujours noirs comme le charbon, elle avait un bouton sur le nez et un sur le menton, elle était toujours décoiffée et sale bien que sa maman la lave et le change chaque jour. Elle ne faisait que des grimaces, elle n'avait jamais le sourire et, dans tout le château, on la surnommait " le diable"; de plus elle détestait les câlins que sa mère aurait aimé lui donner

Un jour, Gertrude, qui n'en était plus à une bêtise près, eut l'idée de se rendre dans la forêt des sucreries située tout près de là, au bord du parc du château. Elle savait bien que cela leur avait été interdit, mais elle n'avait pas compris pourquoi.

Elle décida d'entraîner avec elle sa cousine, la belle et gentille, Belle de Cadix.

- Tu viens, lui proposa-t-elle, on va dans la forêt des sucreries ?
- Non, non, répondit Belle de Cadix; tu te souviens que nos parents nous ont parlé de ce chevalier qui n'en est jamais revenu...on n'a retrouvé que son cheval !
- Penses-tu! Moi j'y suis déjà allée et tu vois j'en suis ressortie, mentit alors Gertrude. Tu verras, les bonbons sont délicieux !

Belle de Cadix hésita un peu, puis, gourmande, décida de suivre sa cousine. Et ce fut le paradis qui s'étendait devant elles quand elles entrèrent dans la forêt!...

Rien que des bonnes choses: des troncs d'arbres en chocolat avec une écorce de caramel, des branches de pain d'épices et des feuilles de réglisse...

Les arbres eux-mêmes étaient des sucres d'orge de toutes formes. A leurs branches multicolores pendaient des sucettes, des bonbons à la menthe, au citron, à la fraise !

Cette forêt était toute rose et blanche de buissons de barbe-à-papa qui fleurissaient partout. Au pied des fillettes s'étirait même un tapis de malabar parsemé de dragées.

Certains arbres avaient presque forme humaine avec des bras de sucre, un visage joufflu en forme de chamallow; leur pied était recouvert de poudre pétillante et tout ça donnait vraiment envie d'y goûter;

Et puis toutes ces bonnes odeurs de sucre, surtout celle du ruisseau de sirop de citron où flottaient des herbes et des fleurs de pâte d'amande...

Les fillettes n'en revenaient pas

" Quel régal ! " dirent-elles en même temps, l'eau à la bouche.

C'est à ce moment-là que Gertrude affirma :

- Tu peux en manger, moi j'en ai déjà mangé et je me suis régalée!
- Non, répondit Belle de Cadix; on a déjà désobéi en venant ici et je n'ose pas. Tu sais ce que nous ont dit nos parents: plusieurs personnes ont disparu dans cette forêt.. Alors moi j'ai peur et je ne veux pas essayer !

Mais Gertrude qui était plus hardie insista:

- Allez n'aie pas peur; toi aussi tu en as envie; ça a l'air tellement bon!
- Bon d'accord; mais alors on en mange ensemble,

Et elles tendirent la main vers une branche de sucre d'orge.

Mais juste au moment où elle allait saisir la branche, Gertrude ouvrit de grands yeux puis se mit à courir à toute vitesse au fond du bois ...

- Pourquoi pars-tu Gertrude ? demanda étonnée Belle de Cadix.

Gertrude ne lui répondit pas. Quand Belle de Cadix se retourna, elle se trouva face à face avec le loup et resta pétrifiée de peur.

L'animal avait un pelage gris et des yeux brillants comme la lumière.

Dans la tête de la fillette défilèrent alors le petit Chaperon Rouge et les trois petits cochons; elle ne pouvait plus bouger, sûre d'être mangée elle aussi.

- Attention, petite fille, ne goûte pas ces sucreries, sinon il va t'arriver malheur! dit simplement le loup.

Pendant qu'il parlait, Belle de Cadix commença à se rassurer: ce loup qui s'adressait si gentiment à elle ne pouvait pas être bien méchant. Elle avait aussi remarqué pendant qu'il parlait ses nombreuses caries et elle fut d'autant rassurée.

- Mais qu'est-il arrivé à tes longues et luisantes dents pointues ? Elles sont toutes noires !
- Eh bien, vois-tu, j'ai trop croqué de toutes ces sucreries que tu vois autour de toi et voilà ce qui m'est arrivé, répondit le loup.
- Mais je croyais que les loups ne mangeaient que de la chair fraîche!? Rappelle-toi le Chaperon Rouge ! Tu l'as avalée en entier!
- Oui, mais depuis je me suis mis en retraite des contes et je suis venu me reposer dans cette forêt; et je me suis aperçu que tous les humains qui venaient là par gourmandise se retrouvaient pétrifiés en arbre à sucre dès qu'ils en avaient goûté un peu. Cette forêt est enchantée!
- Mais alors comment se fait-il que tu sois toujours en vie: tes dents sont si cariées qu'elle vont tomber bientôt !!
- Je me suis rendu compte que le charme de cette forêt n'agit que sur les hommes, car ils ne viennent là que par gourmandise. les animaux eux, ont besoin de se nourrir et ici, ils n'ont rien d'autre à manger... Mais je sais aussi que si toi tu peux ressortir vivante de cette forêt, le charme en sera rompu et vous pourrez tous manger les sucreries qui poussent ici. Viens, je vais te ramener au palais du roi.
- Oui, je veux bien, mais ma cousine Gertrude s'est enfuie en te voyant et j'ai peur qu'il ne lui arrive malheur. Je ne veux pas rentrer au château sans elle ! S'il-te-plaît, aide-moi à la retrouver !
- Monte sur mon dos, tu te fatigueras moins, lui proposa alors le loup.

Assise sur le dos du loup, Belle de Cadix s'enfonça avec lui dans la forêt des sucreries en cherchant sa cousine de tous ses yeux...

En chemin, elle reconnut par ici la silhouette d'un enfant immobile, par là, figé, le chevalier, dont lui avait parlé son père; elle comprit alors pourquoi le cheval était rentré seul !

Plus ils s'enfonçaient dans la forêt et plus la fillette apercevait des arbres à forme humaine, avec une tête, des bras, des pieds ...

Sa cousine était sans doute une méchante petite fille, mais Belle de Cadix pensait qu'elle ne méritait pas ce sort affreux! Elle s'inquiétait de plus en plus quand là, sous ses yeux effarés, elle reconnut, au milieu d'un bouquet d'arbres, la silhouette pétrifiée de Gertrude !

- Arrête-toi loup! Je crois que je l'ai trouvée, il faut que j'aïlle voir de plus près"

Le loup s'avança vers l'arbre que lui indiquait Belle de Cadix qui se mit à l'observer de plus près. C'était bien Gertrude avec des lèvres de chewing-gum rose, des yeux de guimauve, un nez en forme de bonbon à la fraise et des oreilles en forme de langues de chat! Tout son corps était en chocolat; elle avait des bras de pâte d'amande au bout desquels étaient accrochés des doigts de sucre d'orge !!

Quand elle vit sa cousine dans cet état, Belle de Cadix s'évanouit sur le dos du loup. Le loup décida alors de la ramener au château.

Mais, quand il arriva à la grille, les gardes refusèrent de laisser entrer cet animal si dangereux et son curieux chargement.

C'est alors que Belle de Cadix se réveilla et dit aux gardes que ce loup n'était pas méchant et que même il l'avait sauvée d'un sort affreux.

En reconnaissant la fille du roi, les gardes ouvrirent les grilles.

Le loup et Belle de Cadix arrivèrent dans la salle où se tenaient souvent Blanche-Neige et Grethel.

Quand elle apprit ce qui était arrivé à sa fille, Grethel tomba dans les pommes. Heureusement , ce que le loup ne savait pas, c'est qu'en sauvant Belle de Cadix et en rompant le charme de la forêt des sucreries, il avait permis à tous les humains prisonniers des bois de sucre de redevenir vivants.

C'est ainsi qu'on vit sortir de la forêt tous les gourmands du pays ainsi que Gertrude qui avait reçu là une bonne leçon et promit bien sûr de devenir la plus gentille fille du royaume !

**Jacqueline Z.**